

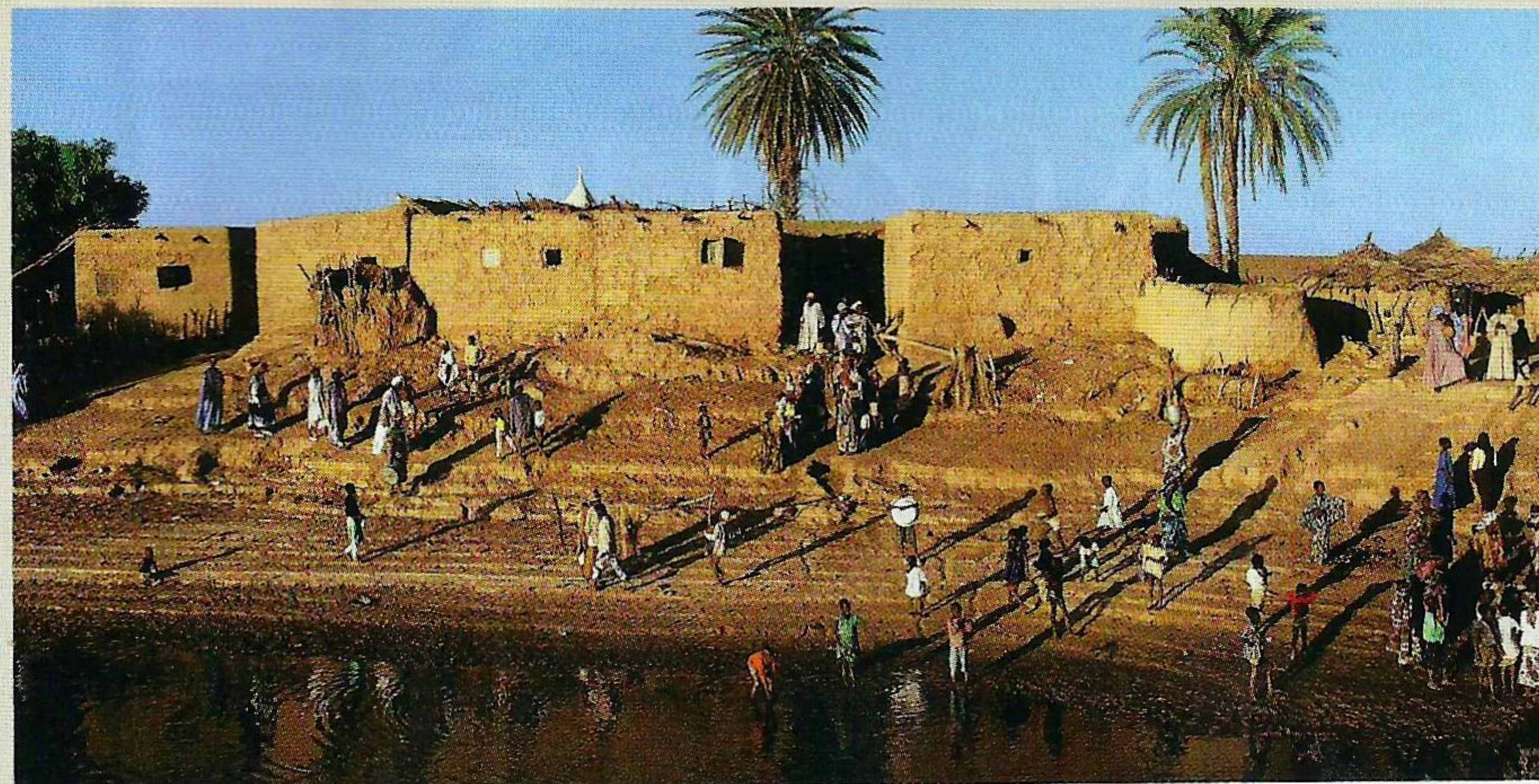
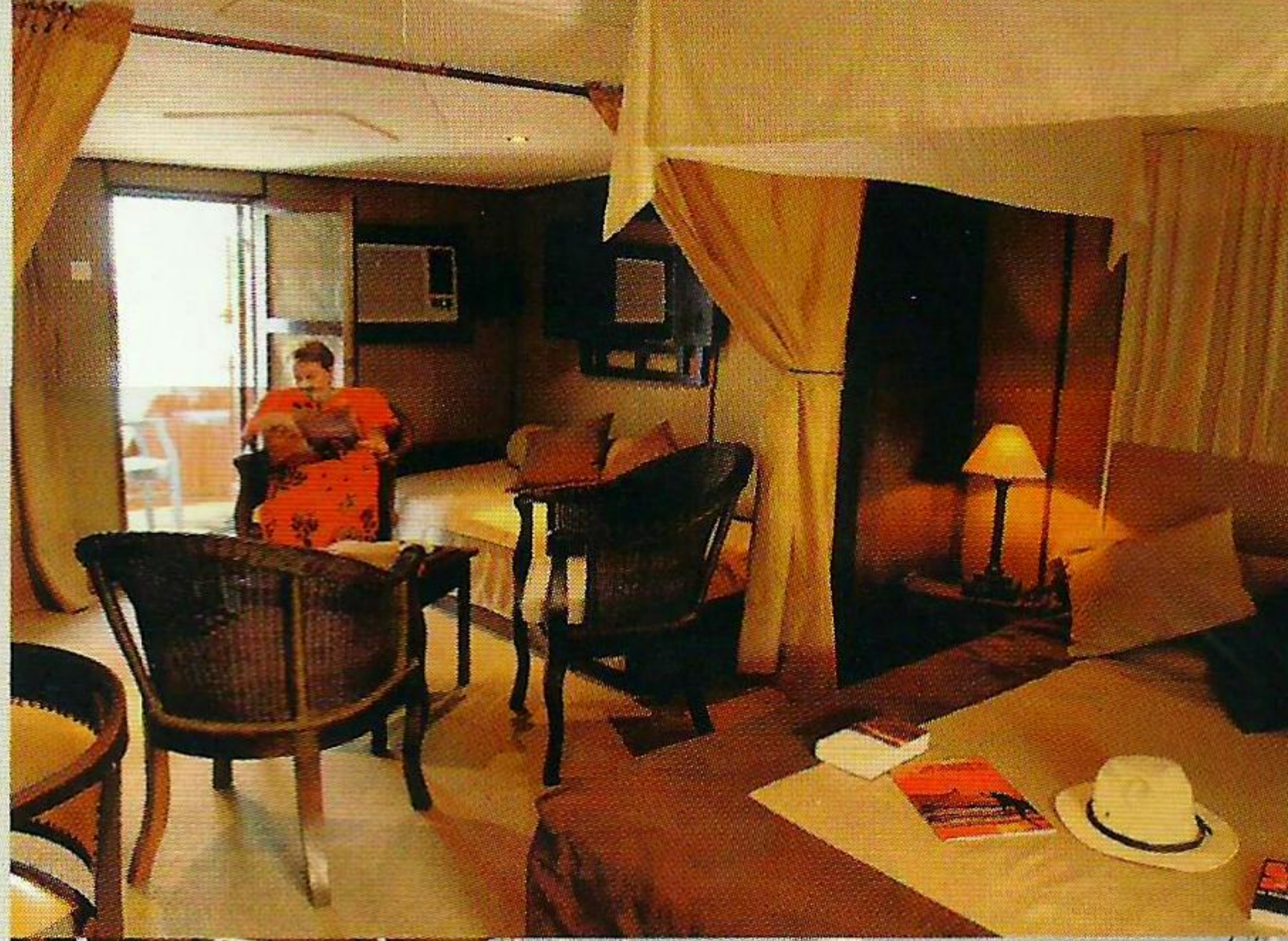


BOU EL MOGAD, le bateau fleuve

Le Bou El Mogad est le seul bateau équipé de cabines qui remonte le fleuve Sénégal chaque semaine avec à bord une cinquantaine de touristes. Une croisière qui sort des sentiers battus et permet de d'admirer en toute quiétude les beautés du fleuve, les anciens comptoirs coloniaux, de visiter des villages sénégalais traditionnels. Avant d'embarquer ce périple original est l'occasion de découvrir le charme du vieux Saint-Louis, l'ancienne capitale du Sénégal, son village de pêcheurs, ses maisons typiques. Un arrêt à l'embouchure du Gorom permet également d'accéder au Parc des oiseaux du Djoudj, troisième parc ornithologique du monde, où de novembre à mars des millions d'oiseaux s'y rassemblent pour hi-

berner. Le Bou El Mogad remonte le fleuve lentement entre les rives animées du Sénégal et de la Mauritanie, faisant escale à Richard Toll où se déploie la canne à sucre, croisant la « folie du Baron Roger », un ancien château de style français, jusqu'à l'ancien comptoir commercial de Dagana et les vestiges de son fort. Passé les villages peulh traditionnels, le cargo entre alors en plein cœur du sahel africain dans le Royaume des Toucouleurs. Le Bou El Mogad atteint enfin Podor où jadis dans les entrepôts et les grandes cours intérieures s'entassaient gomme arabique, bois de chauffe, ivoire... Un parcours à la croisée des civilisations, du passé et du présent.

Voir *La Compagnie Du Fleuve*



>>> En fait, c'est le transfert définitif du gouvernement du Sénégal à Dakar qui marque, dès 1957, le déclin de Saint-Louis.

Mais la beauté de Saint-Louis tient surtout par son environnement, l'ampleur de l'embouchure du fleuve et de ses rivages. La Langue de Barbarie est une immense dune de sable. Elle semble s'étendre à l'infini, cernée par les eaux bleues, souvent agitées de l'Océan. Un paysage de bout du monde, refuge d'une quantité d'oiseaux, dont des pélicans qui virevoltent en escadrille. Plus loin, des dizaines de barques de pêche franchissent la barre et affrontent les rouleaux. Une pirogue suffit pour s'aventurer, entre bancs de sable, dans les méandres de l'estuaire jusqu'à l'étroit passage où fleuve et océan se rencontrent. Une zone désormais clas-

sée comme parc naturel. À une vingtaine de Km de là, un second parc naturel accueille les visiteurs le Parc aux oiseaux du Djoudj, lui aussi classé au patrimoine mondial par l'UNESCO. C'est la troisième réserve ornithologique au monde.

C'est à bord du Bou El Mogad, seul bateau équipé de cabines qui remonte le fleuve Sénégal, qu'il est bon ensuite de partir à la découverte du fleuve et remonter jusqu'au Sahel. Une navigation d'une semaine qui plonge, là encore, le visiteur dans un monde où s'entrecroisent histoire et présent. Le monde des anciens comptoirs coloniaux, des forts, des « folies » parfois, qui parsemaient les rives du fleuve Sénégal et les villages africains animés d'aujourd'hui. Une route hors de sentiers battus. ■

Le bateau de croisière le « Bou El Mogdad » remonte, toutes les semaines, le fleuve Sénégal jusqu'à Podor.